

Réaction de Gilbert Landais à la conférence « Chrétiens, spectateurs ou acteurs du développement durable »

Avec les personnes qui m'accompagnaient, nous avons trouvé que le débat, quoique passionnant, " volait un peu haut " et que surtout les intervenants n'ont pas vraiment répondu à la question posée "Nous, chrétiens, sommes-nous acteurs ou spectateurs ?", à laquelle aurait pu suivre logiquement celle-ci "Nous, chrétiens, comment devons-nous être acteurs ?".

En ce qui me concerne, j'ai en outre été un peu choqué d'entendre relativiser les problèmes d'environnement et du dérèglement climatique : la nature et l'homme ont des capacités d'adaptation insoupçonnées nous a-t-on expliqué.

Mais, enfin, sans être catastrophiste, il faut regarder la réalité en face ! Les catastrophes, nous les vivons déjà aujourd'hui : d'après certains spécialistes, 1 milliard de personnes subissent déjà d'une façon ou d'une autre les conséquences environnementales fâcheuses de l'activité humaine. Des hommes, des femmes, des enfants souffrent, sont blessés sur le bord du chemin, et nous passons sans les voir ?! Et que réserve-t-on à nos enfants déjà de façon quasi certaines (la Côte d'Azur en Bretagne) ? ... Et la pire des catastrophes, c'est sans doute notre manque d'humanité, quand ici, au Nord, nous vivons dans l'opulence sans nous soucier de ceux qui, au Sud, déjà souffrent des dérèglements que nos modes de vie provoquent... "On en a connu d'autres !" semble-t-on nous dire. Certes, on a connu des guerres atroces (et encore aujourd'hui), des génocides, ... et je me garderais bien de dire que l'homme d'aujourd'hui est plus dur de cœur, plus "mauvais", que celui d'hier, nous sommes bien incapables d'en juger (et il ne nous appartient pas d'en juger). Mais du point de vue de la nature, de la gravité et de l'ampleur des difficultés, des souffrances auxquelles nous nous exposons, on peut dire sans hésitation "On n'a jamais rien connu de pareil !". Les phénomènes que nous observons ne sont ni ordinaires ni récurrents. Et, même si "on en avait connu d'autres", la situation ne mériterait-elle pas plus d'empressement de la part des chrétiens ? D'autres causes humanitaires, comme la pauvreté, les inégalités, les guerres, les oppressions etc. ont une place importante dans nos prières et nos actions... alors pourquoi pas l'environnement ? Il y a un an, alors que nous étions en période électorale, les évêques ont fait une déclaration dans laquelle la question de l'environnement n'était pas abordée... ou quasiment pas. C'est pour moi incompréhensible. On ne peut nier le réveil du monde chrétien qui enfin s'amorce mais il est encore beaucoup trop timide. Alors nous pouvons dire qu'aujourd'hui nous sommes encore largement "spectateurs" vis-à-vis des questions environnementales.

Pourquoi ne sommes-nous pas plus "acteurs" ? On peut s'interroger et en entrevoir les causes, et cela nous aiderait sans doute à aller plus loin... mais c'est un autre sujet...

Nous sommes largement spectateurs. Pourtant, il me semble que ces questions environnementales et de développement durable nous interpellent tout particulièrement, nous chrétiens.

Quand on parle de changer nos modes de vie, n'y a-t-il pas un rapport avec la conversion à laquelle nous sommes appelés ? Chrétiens, nous pouvons aller au bout de la logique de conversion. Nous pouvons apporter un message nouveau et jouer un rôle tout à fait capital dans le changement nécessaire de la société toute entière... C'est là précisément où nous devons être acteurs...

Dans les phénomènes nouveaux que l'on observe, Dieu ne nous fait-il pas signe ? Ces enjeux vitaux pour l'humanité ne la remettent-ils pas face à son histoire ? Ne sont-ils pas de nature à raffermir notre foi, notre espérance ?

Nous sommes, je crois, à un moment clé de notre histoire où se pose à tous la question fondamentale : quelle voie devons-nous choisir ? La voie individualiste où chacun, où chaque peuple va se battre pour tirer à lui sa part de ressources vitales ou garder jalousement ce dont, par chance, il a hérité ? ou bien la voie de la solidarité où ensemble nous allons nous organiser pour partager, consommer raisonnablement, les ressources dont nous disposons et qui sont suffisantes pour offrir à tous une véritable qualité de vie ? Allons-nous multiplier les conflits ou faire preuve de plus de fraternité ?

Ce qui nous arrive, ce qui arrive à l'humanité aujourd'hui n'est pas anodin, c'est une réalité à laquelle nous n'avons encore jamais été confrontés et elle est pleinement porteuse de sens. En saisissant ce sens, nous, chrétiens, serons poussés résolument à l'action.

Voilà ! Il me semble que le débat aurait pu aller plus loin dans l'implication nécessaire des chrétiens...

J'espère ne pas te peiner par ces impressions assez critiques. Elles ne s'adressent pas, en tous cas, aux membres de l'atelier CCC ni aux organisateurs. Ce n'est pas non plus un jugement sur les interventions. C'est plutôt un constat sur l'attitude des chrétiens en général et un vif souhait que, tous ensemble, nous puissions redresser la barre.